

Mai 2024

### Points-clés/ Perspectives

À l'image du mois d'avril, la météo est pluvieuse et fraîche durant le mois de mai. Cela continue d'impacter, d'une part, les volumes de production qui sont limités en asperge, fraise et concombre notamment. D'autre part, cela défavorise la demande avec des consommateurs peu enclins à acheter des crudités, notamment en tomate et concombre. La filière tomates a délivré un message d'alerte à l'ensemble de ses adhérents début mai concernant le niveau de consommation des petites tomates cerises en les encourageant à mettre en avant le produit et les quantités disponibles. La demande en fraises, tomates et concombres a tout de même été boostée durant la semaine du 6 mai grâce aux chaudes températures et au pont de l'Ascension.

- **Concernant les productions légumières, telles que le concombre et la tomate**, les températures fraîches ne favorisent pas la demande alors que l'offre progresse. **En ce qui concerne l'asperge**, le marché est équilibré grâce à la faiblesse de l'offre. **Pour ce qui est de la courgette**, l'offre est globalement limitée, mais le commerce se complique tout de même face à une demande atone.
- **Concernant les productions fruitières, sur le marché de la pomme**, la demande est, au contraire, favorisée par les températures fraîches et le manque de concurrence sur les étals. **Pour la fraise**, l'offre reste défavorisée par les températures fraîches.
- **Concernant les maillons intermédiaires**, d'après les indicateurs du baromètre commerce interentreprises des fruits et légumes, sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2024, **les grossistes** connaissent une baisse de leur chiffre d'affaires tirée vers le bas par les Grossistes à Service Complet (GASC), qui enregistrent un troisième trimestre de recul consécutif. **Les expéditeurs** connaissent une hausse de leur CA en raison d'une hausse des prix, les volumes étant en baisse. Enfin, **les détaillants** enregistrent une hausse du chiffre d'affaires moyen.
- **Concernant la consommation, au mois de mars 2024**, dans le contexte d'inflation, les achats de fruits et légumes frais reculent. Ainsi, avec un prix moyen en augmentation (2,79 €/kg, soit + 3 % vs 2023) les achats en volume de fruits frais sont en baisse (- 5 %). Pour les achats de légumes le phénomène est plus accentué en effet les prix sont en très nette hausse (+ 15 %) entraînant un une chute des achats (- 11 % en volume).
- **Concernant le commerce extérieur au mois de mars 2024**, les importations de fruits frais en volume ont été en baisse par rapport à 2023 (- 12 %), liée à une diminution des importations de bananes des principaux pays fournisseurs et d'agrumes d'Israël. Les exportations françaises de fruits frais ont également été en baisse par rapport à l'année dernière (- 4 %), en lien avec une diminution des ré-exportations de bananes et de pastèques. Les importations de légumes frais ont également été en baisse (- 8 %), portée par la diminution des importations de nombreuses espèces (carottes, oignons, poireaux, courgettes, salades etc.). Dans ce contexte, on note des exportations en baisse pour divers légumes par rapport à 2023 (- 19 %).

<p><b>CONCOMBRE</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 45 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p><b>Fin avril</b>, le marché est compliqué. La météo fraîche et nuageuse n'est pas favorable à la consommation, entraînant une forte diminution des ventes. Malgré la période d'arrachage avec moins de volumes à vendre, les opérateurs sont contraints de stocker de la marchandise. Les cours s'effondrent et des opérations commerciales sont lancées.</p> <p><b>Début mai</b>, le commerce reste difficile. Le temps froid ne favorise pas la consommation. Malgré l'apparition d'un creux de production dans le Roussillon, l'offre nationale reste importante même si les stocks se réduisent progressivement. Des concessions tarifaires sont accordées pour limiter les pertes. Les cours se maintiennent difficilement. Par la suite, le long week-end prolongé associé aux températures chaudes favorise la demande. En parallèle, le manque de luminosité, les arrachages et les mises en avant limitent l'offre disponible. Le commerce se fluidifie et les cours augmentent. <b>Mi-mai</b>, malgré le retour de la météo morose, le commerce reste dynamique avec une demande en hausse et une production qui continue de se réduire. <b>Fin mai</b>, la consommation est revue à la baisse, défavorisée par la météo toujours fraîche et pluvieuse. Malgré une baisse des volumes disponibles, le commerce se complique. Les cours restent à un bon niveau mais se réajustent légèrement à la baisse.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>TOMATE</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ↘</p> <p>Référence 5 ans* :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Hors petits fruits : - 2 %</li> <li>- Petits fruits : + 6 %</li> </ul> <p>Volume : ↗</p>	<p><b>Fin avril</b>, la météo maussade avec des vents forts, des pluies et des températures basses freine fortement la consommation. La demande est en retrait alors que l'offre nationale se développe fortement. Les reports de stocks sont parfois importants et placent les opérateurs dans une urgence de vente à laquelle le marché ne peut répondre. Les cours chutent sur l'ensemble des variétés.</p> <p><b>Début mai</b>, le marché s'active grâce notamment à de nombreuses actions promotionnelles en GMS et au retour d'une météo plus estivale. Les reports de stocks disparaissent progressivement et les cours sont en hausse. L'offre progresse dans l'Ouest, mais un léger retard des productions sous tunnels froids en région Paca associé au manque de luminosité dans le Centre-Ouest limite l'offre nationale disponible. Malgré une demande plus présente, le marché est toujours menacé de saturation avec des productions bretonnes en plein développement ou des prévisions météorologiques moroses. Les cours augmentent largement en petits fruits et légèrement en hors petit fruits. <b>Mi-mai</b>, la concurrence inter-régionale se ressent, mais les opérations programmées permettent des écoulements réguliers. Les cours diminuent mais restent à des niveaux encore corrects pour les producteurs. <b>Fin mai</b>, le commerce devient compliqué avec une demande en retrait, toujours impactée par la météo « automnale » qui défavorise la consommation de crudités. Les cours diminuent, atteignant notamment des prix anormalement bas pour les petits fruits le 28 mai.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>ASPERGE</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : →</p> <p>Volume : ↘</p>	<p><b>Fin avril</b>, en plus de peser fortement sur la consommation, la météo froide et gélive compromet le développement normal des asperges et perturbe l'équilibre commercial. La demande est également défavorisée par la fin de mois et les vacances scolaires. Il devient difficile d'assainir les stocks. Des options sont activées pour freiner la production, voire stopper la récolte des aspergeraies précoces.</p> <p><b>Début mai</b>, la météo pluvieuse ainsi que le froid cumulé du mois d'avril ralentissent la production et limitent fortement les ramasses. L'offre devient déficitaire et de nombreuses commandes sont rompues face à une demande plus dynamique avec la mise en place d'actions promotionnelles. Les cours augmentent en asperge verte, dans tous les calibres. En asperge violette, les engagements mis en place avec la GMS limitent la hausse des cours, mais ces derniers restent fermes. <b>Lors du pont du 8 mai</b>, les fortes chaleurs maintiennent une demande très active et tous les acheteurs ne sont pas servis à hauteur de leur demande. Malgré ces fortes chaleurs, la production reste déficitaire même si cela a accéléré le développement des griffes. Les cours sont revus à la hausse. <b>Mi-mai</b>, le retour de la pluie rend le marché morose. Les GMS, lassées de voir leurs commandes coupées, commencent à fermer les lignes. L'arrivée plus importante de l'asperge hollandaise impacte également la demande. Les transactions, sans être exceptionnelles, se poursuivent avec des prix stables et nettement supérieurs à ceux de 2023. Réduites, les promotions sont toujours d'actualité. L'offre d'asperge verte du Sud-Est se réduit de manière conséquente. <b>Fin mai</b>, le marché est sans excès, mais reste en équilibre avec la faiblesse de l'offre. La fin de campagne approche.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

## COURGETTE



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans\* : + 28 %

Volume : ↘

**Fin avril**, les cours sont impactés par la concurrence ibérique, puis le manque de produit s'est de plus en plus accentué, entraînant une légère hausse des cours.

**Début mai**, la succession des intempéries provoque un retard sensible de l'offre. La production du Sud-Est est impactée par un manque de chaleur et d'ensoleillement, ainsi que par le mistral et la pluie qui ont causé des dégâts à certaines parcelles. La demande qui s'oriente progressivement vers l'origine française ne trouve pas les disponibilités suffisantes. Les acheteurs tentent de se retourner vers la courgette espagnole, désormais moins présente et à des niveaux de prix peu concurrentiels. La récolte de courgettes plein champ remplace progressivement celle sous abri. Les cours sont fermes, avec une large fourchette de prix en fonction des destinations. **Mi-mai**, le commerce est très difficile, tant au niveau des quantités difficiles à appréhender en raison des matinées fraîches, parfois froides (retard pour la production), et de la pluie (produit gonflé d'eau), que de la vente. Les engagements ont fait baisser les cours et les GMS continuent de se tourner vers la courgette d'Espagne à un prix moindre et des quantités assurées. **Fin mai**, le long week-end de Pentecôte et son climat doux dans le Sud-Est surchargent l'offre. Les apports dépassent les capacités de stockage et de traitement des négociés.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## POMME



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans\* : + 8 %

Volume : ↘

**Fin avril**, la météo fraîche permet de maintenir une demande qui n'est pas concurrencée par les fruits de printemps, même si durant les vacances scolaires, le commerce est calme. Les volumes poursuivent leur diminution. L'écoulement des sachets en pomme bicolore est régulier. La campagne pomme a été dans sa globalité plutôt bonne avec de beaux produits et des prix très corrects et fermes.

**Tout au long du mois de mai**, la météo fraîche et humide, particulièrement favorable à la consommation de pommes, le déficit de production de fraises et la prévision des différents jours fériés, maintiennent un niveau d'activité très intense chez les expéditeurs. Certaines commandes ne peuvent être honorées. Les fruits à noyaux arrivent progressivement mais ne concurrencent pas encore la pomme. À l'industrie, les volumes échangés diminuent. Les stocks se réduisent et pèsent moins sur l'équilibre du marché. Face à une demande régulière, les cours des gros calibres sont revalorisés dans toutes les variétés. Les pommes en sachets, à des prix plus attractifs, sont recherchées en magasins.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## FRAISE



©pixabay.com

Prix :

- Allongée : →
- Ronde : →

Référence 5 ans\* :

- Allongée : + 19 %
- Ronde : + 18 %

Volume :

- Allongée : ↘
- Ronde : ↗

**Fin avril**, le marché est sous tension car fortement déficitaire en production. Le temps gris, pluvieux et frais (avec gelées matinales) pour la saison et le vent limitent le mûrissement. Les abris froids et les parcelles de plein champ qui auraient dû prendre le relais à ce stade ne sont pas en pleine capacité pour maintenir le niveau d'apports. Les volumes disponibles sont insuffisants pour répondre à la demande soutenue. Toutes les commandes ne peuvent être fournies. La campagne démarre en Auvergne-Rhône-Alpes et Centre-Ouest.

**Début mai**, le marché reste sous-alimenté et sous tension car toujours marqué par un gros manque de production impactée par la météo. Les engagements ne peuvent être honorés dans leur intégralité. La fraise est recherchée, quelle que soit la variété. Dans le Centre-Ouest, l'offre augmente tout de même progressivement grâce à une météo plus clémente. Face à cette pénurie de marchandise, les cours se raffermissent. **Cette situation va se maintenir au fil du mois**, les volumes de production progressent légèrement mais restent limités. L'alternance d'épisodes pluvieux et d'éclaircies ne facilite pas plus la production que la récolte. Cela, accompagné de l'humidité ambiante, rend aussi le produit fragile et évolutif, nécessitant une vigilance accrue (botrytis). Toutefois, cette offre limitée fait face à une demande moins pressante car défavorisée par la météo capricieuse, notamment vers les circuits de gros. L'arrivée des premiers melons et des fruits à noyaux concurrence la fraise. Des opérations se mettent en place. Les cours s'ajustent à la baisse puis se stabilisent. **Fin mai**, l'offre en Gariguette diminue (creux de production). Les volumes mis sur le marché augmentent tout de même en ronde, mais restent bien inférieurs à ceux de l'an dernier.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1